



Nous sommes fiers de vous inviter au **31e Rendez-vous** de l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme.

Cette édition a comme thématique : ***Santé mentale, et si on portait ça ensemble?***

Notons que **l'Institut est rattaché** à Santé Québec Mauricie-et-Centre-du-Québec – Universitaire et **affilié** à l'Université du Québec à Trois-Rivières, l'Université de Sherbrooke et l'Université de Montréal.

**INSTITUT
UNIVERSITAIRE
EN DI ET EN TSA**

Santé mentale, et si on portait ça ensemble ?



Comité organisateur

- **Jessyca Pitt**, chef de service du développement de la désignation universitaire (SDDU), Direction de l'enseignement universitaire, de la recherche et de l'innovation (DEURI), Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme, Santé Québec Mauricie-et-Centre-du-Québec – Universitaire
- **Marie-Hélène Poulin**, Ph.D. ps. éd., professeure agrégée, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, chercheuse, Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme
- **Christine Douville**, agente d'information, Direction des affaires stratégiques, juridiques, institutionnelles et des communications, Santé Québec Mauricie-et-Centre-du-Québec – Universitaire
- **Kim Savard**, Chef des services 0-7 ans (DITSADP) et 8-18 ans (DP - Zone Nord) | Répondante Agir tôt | Conseillère cadre à la DITSADP - Mission universitaire par cumul, Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme, Santé Québec Mauricie-et-Centre-du-Québec – Universitaire
- **Thierry Paquin**, personne autiste à savoir expérientiel
- **Cathy Bourgeois**, agente de planification, programmation et recherche, développement de la désignation universitaire (SDDU), Direction de l'enseignement universitaire, de la recherche et de l'innovation (DEURI), Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme, Santé Québec Mauricie-et-Centre-du-Québec – Universitaire
- **Catherine Lanneville**, agente de planification, programmation et recherche, développement de la désignation universitaire (SDDU), Direction de l'enseignement universitaire, de la recherche et de l'innovation (DEURI), Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme, Santé Québec Mauricie-et-Centre-du-Québec – Universitaire



Table des matières

Objectifs	1
Publics cibles	1
Date et modalités de participation	2
Inscriptions	2
Déroulement de la journée	3
Conférenciers	6
CONFÉRENCE 1	6
CONFÉRENCE 2	7
CONFÉRENCE 3	8
CONFÉRENCE 4	9
CONFÉRENCE 5	10

Objectifs

Cet événement repose sur deux orientations :

- **susciter l'intérêt** des participants sur les connaissances en ce qui concerne la thématique de la santé mentale des personnes autistes ou présentant une déficience intellectuelle ;
- **informer et sensibiliser** les participants en transférant des connaissances sur les recherches ou les projets menés sur la thématique de la santé mentale.



Notez que **cette activité est une formule colloque** et n'est pas une journée de formation.

Publics cibles

- Le personnel intervenant, professionnel, enseignant, gestionnaires et stagiaires œuvrant auprès de personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle :

– Réseau de la Santé et des Services sociaux	Établissements d'enseignement secondaire et postsecondaire publics ou privés
– Réseaux scolaires publics ou privés	Secteur communautaire ou associatif
– Services de répit publics ou privés	Services de main-d'œuvre, d'intégration et de maintien dans l'emploi
– Ordres professionnels	Autres institutions publiques ou privées

- Les personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle, leur famille ou leurs proches, bénévoles.
- La communauté scientifique : chercheurs, chercheuses, étudiants et étudiantes.

Date et modalités de participation



Vendredi 27 novembre 2026
9 h à 16 h



L'événement se déroulera
uniquement en **webdiffusion**

Les participants pourront se connecter individuellement à partir de leur ordinateur au travail ou au domicile. Afin de bénéficier d'une réception de meilleure qualité et d'une présentation visuelle optimales, **nous vous conseillons de vous connecter avec un ordinateur à internet filaire de bonne capacité, muni d'un haut-parleur intégré ou d'un casque et d'éviter d'utiliser des données cellulaires.**

Inscriptions



Date limite d'inscription : mercredi 25 novembre 2026

Après la date limite d'inscription, aucune nouvelle inscription ne sera enregistrée et aucun remboursement ne sera octroyé (annulation ou absence).



Inscription générale | CLIQUEZ ICI



Inscription employé(e)

Santé Québec Mauricie-et-Centre-du-Québec - Universitaire

IU00007

Comité organisateur, protocoles, conférences	Personnes autistes ou présentant une déficience intellectuelle, familles, proches, chercheurs et étudiants de l'Institut	RSSS, scolaire, autres établissements publics, pratique privée		
		Étudiants	Tarif réduit groupe (minimum 10)	Tarif individuel
GRATUIT (Inscription non requise)	GRATUIT (Inscription requise)	30 \$	40 \$	60 \$

Déroulement de la journée

Selon la durée réelle des présentations, le comité organisateur se réserve la possibilité de moduler légèrement l'horaire indiqué.

OUVERTURE

9 h 00	Mot d'accueil
9 h 10	Mot d'ouverture

CONFÉRENCES (durée de 35 min, suivi de 15 min de réponses aux questions des participants)

9 h 15	CONFÉRENCE 1 Quand le trauma se manifeste autrement : comprendre les sources et l'expression du trauma chez les personnes autistes – Marie-Michèle Dufour, Ph.D., ps.éd. professeure adjointe à l'École de psychoéducation, Université de Montréal, chercheuse de l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme – Isabelle Préfontaine, Ph.D., ps.éd. professeure adjointe au Département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval, chercheuse de l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme
10 h 05	Pause
10 h 30	CONFÉRENCE 2 Détresse, suicide et déficience intellectuelle ou autisme : ce que la littérature nous apprend pour mieux évaluer le processus AUDIS – Emma Beuchot, étudiante au doctorat en psychologie, Université du Québec à Montréal – Audrey Labelle, étudiante au doctorat en psychologie, Université du Québec à Montréal – Cécile Bardon, professeure, Université du Québec à Montréal, directrice associée du Centre de recherche en prévention du suicide, chercheuse de l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme – Ève-Marie Beaudoin, Pair-chercheuse

11 h 30	Dîner libre
13 h 00	CONFÉRENCE 3 Entre protection et épanouissement : le bien-être sexuel des personnes autistes avec ou sans déficience intellectuelle au fil des âges selon les intervenants – Anaïs V. Berthiaume, étudiante à la maîtrise en psychoéducation, Université Laval, assistante de recherche à l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme, Santé Québec Mauricie-et-Centre-du-Québec – Universitaire, membre-étudiante du Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS) et de l'Institut
13 h 50	CONFÉRENCE 4 Camouflage, anxiété et dépression : enjeux pour le suivi psychothérapeutique – Carolina Lara, psychologue et sexologue – en pratique privé
14 h 40	Pause
15 h 00	CONFÉRENCE 5 Vers une pratique de la pair-aidance adaptée aux personnes autistes : perspectives des équipes cliniques – Isabelle Courcy, professeure au Département de sociologie, Université de Montréal – Lucila Guerrero, mentore paire-aidante, technicienne en soutien à la recherche participative, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue – Mathieu Mireault, étudiant au doctorat en psychologie clinique, Université du Québec à Trois-Rivières – Clémentine Brun, agente de recherche et coordonnatrice, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
CLÔTURE	
15 h 50	Mot de clôture
16 h 00	Fin de la journée



Santé mentale,
et si on portait
ça ensemble ?



***Parce que
personne ne
devrait faire
équipe seule.***

Conférenciers

CONFÉRENCE 1

Quand le trauma se manifeste autrement : comprendre les sources et l'expression du trauma chez les personnes autistes

- **Marie-Michèle Dufour** est professeure adjointe à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal et chercheuse de l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme. Ses travaux de recherche portent sur l'autisme, la déficience intellectuelle et le bien-être psychologique. Elle s'intéresse particulièrement aux approches fondées sur les forces, à la neurodiversité et à la santé mentale des personnes neurodivergentes. Elle dirige le laboratoire Trait d'union, dont la mission est de rapprocher la recherche des milieux de pratique.
- **Isabelle Préfontaine** est professeure adjointe en psychoéducation au Département des fondements et pratiques en éducation de l'Université Laval, chercheuse à l'Institut et au Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale. Elle détient un doctorat en psychoéducation de l'Université de Montréal et un postdoctorat en sociologie de l'Université du Québec à Montréal. Elle s'intéresse particulièrement aux interventions neuroaffirmatives et à l'inclusion sociale des personnes neurodivergentes.

Résumé

Cette conférence explore les sources et les manifestations du trauma chez les personnes autistes, en accordant une place centrale à leur vécu. Une analyse de messages issus de forums de discussion met en lumière des expériences perçues comme traumatiques qui dépassent souvent la définition des événements traumatiques du DSM-5-TR. Un examen de la portée de la littérature documente également des manifestations du trauma pouvant être confondues avec des caractéristiques de l'autisme, ce qui complique leur reconnaissance. À partir de ces constats, la présentation propose des pistes pour mieux repérer le trauma et adapter les pratiques cliniques. Les soins sensibles au trauma seront abordés comme une avenue pour mieux répondre aux besoins des personnes autistes.

CONFÉRENCE 2

Détresse, suicide et DI ou TSA : ce que la littérature nous apprend pour mieux évaluer le processus AUDIS

- **Emma Beuchot** est étudiante au doctorat en psychologie. Elle s'intéresse particulièrement à l'efficacité des interventions en prévention du suicide et au sentiment de compétence des personnes et des intervenant(e)s impliqué(e)s dans ces pratiques. Ses intérêts portent également sur le continuum en autisme, ce qui l'amène à réfléchir aux besoins variés des personnes autistes et à l'importance d'adapter les interventions à leur réalité. Son travail s'inscrit dans une perspective d'amélioration des pratiques cliniques et de soutien aux milieux concernés.
- **Audrey Labelle** est étudiante au doctorat en psychologie. Elle s'intéresse particulièrement aux facteurs organisationnels, à ce qui aide les organisations à maintenir leurs pratiques de prévention du suicide dans le temps. Ses travaux portent plus spécifiquement sur les pratiques destinées aux personnes ayant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme. Son intérêt de recherche s'inscrit dans une perspective d'amélioration continue des services, en tenant compte des réalités des milieux cliniques et des conditions nécessaires pour que les pratiques soient implantées, maintenues et adaptées durablement.
- **Cécile Bardon** est professeure au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal et directrice associée du CRISE. Chercheuse à la Chaire DITC depuis 2019, elle est spécialisée en psychologie communautaire. Ses travaux portent principalement sur la prévention du suicide, notamment chez les personnes ayant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme, ainsi que sur les outils d'estimation du risque suicidaire. Elle s'intéresse à la recherche évaluative, participative et mixte. Elle contribue aussi à la mobilisation des connaissances en prévention du suicide.
- **Ève-Marie Beaudoin** est pair-chercheuse dans le projet dirigé par Cécile Bardon, portant sur l'élaboration et l'évaluation du devis de recherche du processus AUDIS. Par son expérience vécue et son parcours, elle enrichit la réflexion de l'équipe sur l'adaptation des pratiques aux réalités des personnes concernées. Sa participation favorise une approche plus inclusive, sensible et ancrée dans les besoins réels du terrain. Elle joue ainsi un rôle important dans la coconstruction des connaissances et dans la pertinence sociale du projet.

Résumé

Les manifestations associées au suicide chez les personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle demeurent peu étudiées, et ce, malgré leur importance. Les connaissances actuelles suggèrent que ces manifestations présentent des particularités liées aux profils cognitifs, communicationnels et contextuels des individus et qu'on doit proposer des outils spécialisés. Le

processus AUDIS répond à ce besoin en proposant une démarche adaptée et fondée sur le jugement clinique. Le projet actuel vise à préparer l'évaluation du processus en contexte réel de pratique. Dans ce contexte, une revue de portée examine les outils de prévention du suicide et de la détresse destinés aux personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle, mais aussi à la population générale. Les résultats révèlent un manque important de données spécifiques à ces populations. Les prochaines étapes visent à consulter des experts et à tester AUDIS dans divers contextes afin d'améliorer les pratiques cliniques et de renforcer le pouvoir d'agir des milieux cliniques.

CONFÉRENCE 3

Entre protection et épanouissement : le bien-être sexuel des personnes autistes avec ou sans déficience intellectuelle au fil des âges selon les intervenants

- **Anaïs V. Berthiaume** est étudiante à la maîtrise en psychoéducation avec mémoire à l'Université Laval, auxiliaire de recherche pour l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme, et auxiliaire d'enseignement de 2e cycle, Anaïs est passionnée par le transfert de connaissances. Elle a codéveloppé de nombreux outils, collaborer sur diverses recherches et formations à l'intervention précoce en autisme et la déficience intellectuelle. Ses intérêts s'étendent désormais au vieillissement des personnes autistes, avec ou sans déficience intellectuelle, ainsi qu'aux perceptions des intervenants sur le bien-être sexuel de cette clientèle. Par son engagement académique et clinique, elle contribue activement à l'évolution des pratiques pour améliorer la qualité de vie des usagers.

Résumé

La sexualité et l'intimité constituent des droits humains fondamentaux, garants d'une pleine citoyenneté et d'une santé globale. Pourtant, ils demeurent des angles morts et des sujets profondément tabous quand ils concernent les personnes autistes, particulièrement lorsqu'elles résident en milieu institutionnel. Alors que le discours public et scientifique s'ouvre favorablement à la neurodiversité, la reconnaissance de la vie affective et sexuelle se heurte encore aux limites structurelles de nos systèmes de soins et d'hébergement. Cette réalité s'avère d'autant plus criante quand il est question des personnes vieillissantes. Les aînés neurodivergents subissent une double invisibilisation face à des modèles d'intervention davantage pensés pour la jeunesse. Au cœur du système actuel, les équipes de soins se retrouvent souvent prises entre la promotion de l'autodétermination et une culture institutionnelle historiquement axée sur la gestion des risques. Dans un contexte de surcharge organisationnelle et de manque important de repères formatifs clairs, l'expression de l'intimité est trop souvent réduite à une problématique comportementale à encadrer plutôt qu'à un besoin fondamental à accompagner. Afin de faire la lumière sur ces dynamiques, cette communication présente les résultats préliminaires d'un projet de recherche mené auprès de 23 intervenants en milieu de vie institutionnel. L'étude compare les attitudes, les perceptions, les représentations et le niveau de confort du personnel face aux besoins

affectifs, amoureux et sexuels des usagers. L'impact des milieux d'hébergement institutionnels sur ces dimensions et sur les pratiques réelles de soutien y est également analysé. Au-delà de la simple diffusion de données, cette communication se veut l'occasion de mettre en lumière des réalités cliniques complexes pour nourrir une réflexion collective. En exposant les barrières structurelles, éthiques et relationnelles vécues sur le terrain, elle offrira un espace pour déconstruire les tabous, interroger les tensions systémiques et proposer des pistes d'action concrètes vers des milieux de vie bienveillants, inclusifs et respectueux de la dignité intime de tous les usagers, quel que soit leur âge.

CONFÉRENCE 4

Camouflage, anxiété et dépression : enjeux pour le suivi psychothérapeutique

- **Carolina Lara** a obtenu son doctorat en psychologie à l'Université de Sherbrooke en 2025. Son mémoire portait sur le camouflage des traits autistiques et ses liens avec les troubles internalisés, tels que l'anxiété et la dépression. Ses travaux ont contribué à mieux comprendre les différences sexuées dans l'évaluation des compétences sociales et leurs implications cliniques. Maintenant qu'elle a terminé ses études, elle poursuit sa carrière en pratique privée, où elle accompagne des adultes autistes dans un cadre psychothérapeutique. Son approche clinique vise à soutenir la régulation émotionnelle, réduire les stratégies de suradaptation et favoriser la santé mentale.

Résumé

L'étude démontre que les femmes autistes évaluent leurs compétences sociales comme étant moins bonnes que les hommes, et que cette perception est fortement liée à l'usage du camouflage. Si le camouflage donne l'impression qu'elles s'adaptent mieux, il est corrélé à une augmentation des troubles internalisés tels que l'anxiété et la dépression. Les hommes, en revanche, ne montrent pas la même association entre camouflage et perception de leurs compétences sociales. Ces résultats soulignent que le camouflage, plus fréquent chez les femmes, peut masquer leurs difficultés et entraîner une détérioration de leur santé mentale. Sur le plan clinique, cela implique que les évaluations doivent tenir compte du sexe et de l'usage du camouflage pour éviter des diagnostics tardifs ou incomplets. Il convient donc d'adapter les suivis psychothérapeutiques : travailler sur l'authenticité relationnelle, réduire la pression de « paraître normal », et ouvrir un espace sécurisant pour leur permettre d'exprimer leurs vulnérabilités. En pratique, cela signifie que les interventions doivent intégrer la reconnaissance du camouflage comme facteur de risque, proposer des stratégies de régulation émotionnelle et de soutien identitaire. Le camouflage devient donc un enjeu central pour prévenir l'épuisement psychologique et améliorer la qualité de vie des personnes autistes, particulièrement celle des femmes.

CONFÉRENCE 5

Vers une pratique de la pair-aidance adaptée aux personnes autistes : perspectives des équipes cliniques

- **Isabelle Courcy** est professeure au Département de sociologie de l'Université de Montréal. Elle enseigne l'analyse de discours, les méthodes et épistémologies de la recherche. Son programme de recherche porte sur l'expérience sociale de l'autisme, les parcours de vie, les trajectoires de services, la qualité de vie et les réseaux de soutien des adultes autistes. En tant que chercheuse alliste, elle privilégie la recherche collaborative dans une approche émancipatrice, féministe et inclusive.
- **Mathieu Mireault** étudiant au doctorat en psychologie clinique à l'Université du Québec à Trois-Rivières ainsi qu'à la maîtrise en gestion au HEC. Ses intérêts de recherche concernent l'évaluation de programmes en autisme, l'image corporelle, les préjugés corporels, les dépendances ainsi que les personnes issues de la diversité sexuelle et de genre.
- **Clémentine Brun** est agente de recherche et coordonnatrice du comité de formation en pair-aidance du projet Continuum Autisme depuis janvier 2025. Titulaire d'un doctorat en sciences cliniques et biomédicales, elle a auparavant travaillé comme coordinatrice de recherche pour plusieurs projets scientifiques dans le domaine de la réadaptation au Cirris. Elle a ensuite été professionnelle scientifique en santé à l'Institut national d'excellence en santé et services sociaux. Clémentine enseigne aussi depuis plusieurs années à l'Université Laval.

Résumé

Dans le cadre de la recherche-action participative *Continuum Autisme*, une formation pilote en pair-aidance par et pour les personnes autistes ayant des enjeux de santé mentale ou de dépendance a été développée. D'octobre 2025 à mars 2026, 8 personnes autistes ont terminé la formation théorique et 6 ont réalisé un stage de 70 heures dans 5 établissements de Santé Québec (avril 2026 à septembre 2026).

Nous avons mené des entrevues auprès du personnel intervenant et des gestionnaires en DI-TSA-DP ou en santé mentale. Ces entrevues documentent la perspective des milieux cliniques sur l'accueil et l'intégration de personnes paires aidantes autistes. Cette communication présentera les obstacles anticipés et rencontrés, les conditions ayant facilité l'intégration des stagiaires et les retombées observées pendant les stages.



INSTITUT UNIVERSITAIRE EN DÉFICIENCE INTELLECTUELLE ET EN TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME

Rattaché à Santé Québec Mauricie-et-Centre-du-Québec – Universitaire

780, rue des Ursulines
Trois-Rivières (Québec) G9P5B5
Téléphone : 819 379-9396

www.institutditsa.ca
www.ciusssmcq.ca

Pour nous suivre sur les médias sociaux

Affilié à



Université de
Sherbrooke



Québec 